

Culture

E Friehjohr fer unseri Sproch : début des festivités

L'édition 2024 du printemps de la langue régionale (E Friehjohr fer unseri Sproch) débutera le 23 mars à La Wantzenau par un spectacle musical ouvert à tous. Dans la foulée, de nombreuses animations festives et culturelles seront organisées dans toute l'Alsace.



Le lancement de la 22^e édition du Printemps pour notre langue - E Friehjohr fer unseri Sproch - aura lieu à La Wantzenau. Photo DR

C'est le printemps aussi pour les langues régionales. La 22^e édition du Friehjohr fer unseri Sproch, organisée par l'Oica (Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle) sera lancée cette semaine. Ce rendez-vous coordonnera cette année à nouveau plusieurs centaines d'animations culturelles et festives proposées par des communes, des associations et des passionnés de la langue régionale d'Alsace et de Moselle : théâtre, concerts, animations pour enfants, conférences, stammitisch, etc.

Après Saint-Louis en 2023, c'est La Wantzenau qui accueillera les festivités inaugurales de cette nouvelle édition. Du 20 au 23 mars, des animations culturelles bilingues, alsacien-français, seront organisées dans et autour de la commune pour tous les publics, jeunes et moins jeunes, pratiquant ou non la langue régionale, mais curieux de la diversité culturelle : lecture contée, spectacle pour enfants, sorties nature, animation au Musée alsacien de Strasbourg et concert de Brigitte Crenner - B Drop - et Jean-Claude Lux.

Le coup d'envoi officiel sera donné le 23 mars par la remise des trophées des Schwälmele, qui récompensent celles et ceux qui s'engagent au quotidien pour la langue régionale. Cette cérémonie sera suivie de la soirée de lancement du Friehjohr qui prendra la forme d'un spectacle musical original ouvert au grand public créée par Matskat avec la complicité de Jean-François Untrau et Cathy Bernecker : *L'ill aux trésors - D'Wunderinsel in de Ill*.

L'ill aux trésors - D'Wunderinsel in de Ill, samedi 23 mars à 20h au Fil d'Eau, place du 19-Mars -1962 à La Wantzenau. Entrée gratuite. Inscription obligatoire sur : <https://friehjohr2024.eventbrite.fr>
Programme complet du Friehjohr 2024 sur www.friehjohr.com

Uf elsassich

Schnaller, heecher, stärker

In a pàar Monet finda d'Olympische Spieler stätt, s greesichta Sportereigniss uff dr Walt ! Da Summer 2024 wird Fränkrich im volla Rampalicht steh. Was fir a Freid im Länd, wo Paris gwählt wora isch. Doch ganz schnall isch do driwer alles un si Gegateil gsajt wora. Eins isch sicher, 's kà nit vorku wo d'**Schwarzmol**er nit vorüssgah han. „Hàn'i's nit gsajt ?" isch no dr Leitmotiv bi unserra moderna Kassandra.

Nàtirlich isch dr lätinisch Begriff « panem et circenses » schnall widder Trumpf gsi. Da bedittet wortwärtlich «Brot un Zirkusspieler», un wird veranda fir a Regierung kritisiara, wo d'Vorsorgung un d'Unterhaltung vum Volk als Leesung nimmt fir wichtiga Problemer verheimliga oder als Ablankung vo politischa oder soziàla Problemer. So isch's uff jeda Fall scho bi da Reemer gsi.

Àlles isch gütet fir kritisiara : dr Pris vo da Ticket isch z'hooch, sicher ; uff da Bàuistella séig nit àlles lupperein, gwiss ; d Nabaprodukta, wie **Kuscheltierla mitra phrygische Käppa** wara in Chinà haargestellt, sowieso ; wurum kà Karate un kà Petanque, ohna dr **Kohlastoffilus** erwàhna, un vo Strick reda.

Àlledrings isch's wichtig z'beachtla, àss Olympische Spieler un vieil positiva Aspekta han, wie d'Fàrderung vo gwissna Sportàrta, wo nit so bekànnit sinn. So na international Zammtraffa hât a ùs-wirkung uff d'wirtschàftli-

ga Entwicklung, d'Erziehung, d'Gsuntheit, vor, wahrend, un nomem Ereigniss.

Àwer vor àllem isch dr Ifluss vo dana àlla Sportler uff d'Jugend wichtig.

Eltra, Erzieher, Lehrpersonal wisse's, dr Intrassa vom a Kind, séigs fir d'Nàtür, Musik, kinschtleriga Schàpfung, Theater, kàt fir ihn, friehjohr oder spoot, wie a **Rettingring** wirka in Krisazitta oder Türbülenz.

Dàs isch o dr Fàll im Sportbereich, individuell oder Mànnschàftsport, denn dia Topsportler kànnna a positiver Ifluss hà uff unserra Jugend. Unserra Kinder brücha unbedingt Vorbilder fir nit in **schadliga Sirenangsang folga**. D'Schüel müass do o mitmàcha, nàtirlich, àwer ma kàt ihra nit immer àlles in d'Schüah schiewa, sich nur uff d'Zàhl vo da Medaille foküsiera, un, wenn's nit klàppt, a Mol meh behàuipta : d Schüel isch d'Schuld ! Denn nit vergassa : d'Schüel kàt nit àlles màcha, doch ohna d'Schüel geht nix ! **Zum iwerliga !**

• **Yves Bisch**
Schnaller, heecher, stärker : plus vite, plus haut, plus fort ; d'*Schwarzmol*er : les oiseaux de mauvaise augure ; d'*Kuscheltierla mitra phrygische Käppa* : les peluches avec un bonnet phrygien ; d'*Kohlastoffilus* : l'empreinte carbone ; a *Rettingring* : une bouée de sauvetage ; d'*schadliga Sirenangsang folga* : suaires les chants pernicieux des sirènes ; *Zum iwerliga !* : à méditer !

Édition

“Rheinblick” devient bilingue et résolument transfrontalier

Rheinblick, supplément en langue allemande des DNA et de L'Alsace, change de look à compter du numéro daté du mardi 19 mars. Ses lecteurs découvriront une nouvelle maquette, plus lisible. Rheinblick évolue aussi vers une formule bilingue français-allemand, tournée vers l'actualité transfrontalière.



L'équipe de la rédaction de Rheinblick. De gauche à droite : Anne Vouaux (reporter), Petra Wisson (secrétaire de rédaction et traductrice), Julien Steinhäuser (reporter et responsable de Rheinblick). Photo Samuel Coulon

En Alsace, région au cœur de l'Europe, ouverte à 360 degrés, la question transfrontalière et les relations franco-allemandes sont extrêmement prégnantes. Que ce soit pour le travail, les loisirs, les vacances ou tout simplement pour les courses, les Alsaciennes et les Alsaciens traversent chaque jour les frontières allemande et suisse. Rheinblick se veut le miroir de ce quotidien transfrontalier.

Des résumés et des glossaires en français

À compter du numéro daté du 19 mars, nos lecteurs découvriront une nouvelle présentation de Rheinblick, sur cinq colonnes au lieu de trois, plus aérée, plus agréable à lire. Mais surtout, le

supplément va évoluer sur le fond. Rédigé exclusivement en allemand jusqu'à présent, Rheinblick devient bilingue français-allemand. Si la langue de Goethe reste très largement majoritaire, des résumés et des glossaires en français compléteront les reportages et les articles, rendant ainsi le magazine accessible à tous ceux qui ne maîtrisent pas parfaitement l'allemand et qui sont désireux de se perfectionner.

Rheinblick a été lancé fin janvier 2021. Ce supplément hebdomadaire de 20 pages était dès lors la dernière version des anciennes éditions bilingues des DNA et de L'Alsace, les journaux "bleus", qui avaient déjà connu d'autres évolutions les années précédentes.

Une chronique en alsacien

Fondées à Strasbourg le 1^{er} décembre 1877, les Dernières Nouvelles d'Alsace ont d'abord été publiées exclusivement en allemand. Puis, à compter de 1921, le journal a proposé deux éditions : une française et une allemande. Créé en novembre 1944 à Mulhouse, L'Alsace proposait, depuis les temps qui ont suivi sa fondation, une version en français et une autre bilingue.

Aujourd'hui, le constat

d'une bien moindre maîtrise de la langue allemande en Alsace est incontestable. Néanmoins, les Alsaciennes et Alsaciens restent très attachés à leur langue régionale historique (l'alsacien reste présent dans une chronique du nouveau Rheinblick) et ils nourrissent une forte appétence pour l'actualité transfrontalière.

C'est pour accompagner ces habitudes fortement ancrées, pour les faciliter et pour entretenir un voisinage européen fécond que l'équipe de Rheinblick a imaginé ce nouveau supplément qui sera diffusé à partir du 19 mars.

Ce jour-là, le supplément sera exceptionnellement distribué à tous les abonnés des DNA et de L'Alsace et vous y trouverez toutes les informations nécessaires pour vous abonner et recevoir Rheinblick chaque mardi.

• **J.S. et Ch.B.**



La Une de Rheinblick du 19 mars, qui sera distribué à tous les abonnés. Photo DR

L'actualité du Rhin supérieur

Le contenu sera tourné vers le traitement de l'actualité rhénane. Depuis la Sarre et la Rhénanie-Palatinat jusqu'au Vorarlberg autrichien, Rheinblick proposera chaque semaine des reportages, des analyses, des chroniques sur ce qui fait le quotidien de ce bassin de vie commun formé par la vallée du Rhin supérieur.

Littérature

Le prix Johann Peter Hebel décerné à l'écrivain alsacien Pierre Kretz

Natif de Sélestat, l'écrivain Pierre Kretz est distingué par le prix Johann Peter Hebel qui lui sera remis le 10 mai dans le Bade-Wurtemberg.



Pierre Kretz, 74 ans, a abandonné sa profession d'avocat pour se consacrer à l'écriture le jour de ses 50 ans. Photo archives J.D.R.

Le Hebelpreis ou prix Johann Peter Hebel ira cette année à Pierre Kretz. C'est l'un des plus prestigieux prix littéraires du Bade-Wurtemberg, attribué par le land et doté pour la première fois de 20 000 euros. L'écrivain alsacien s'est dit « très heureux et même fier » à l'annonce de la nouvelle.

Pierre Kretz a longtemps exercé la profession d'avocat à Strasbourg, mais l'a abandonnée le jour de ses 50 ans, afin de pouvoir se consacrer pleinement à l'écriture. Il vit désormais à Sainte-Marie-aux-Mines. Son œuvre compte des romans, d'ailleurs traduits en allemand, comme *Quand j'étais petit, j'étais catholique* (2005) et *Le Gardien des âmes* (2009), ou

des essais.

Mais le jury du prix s'est dit « particulièrement impressionné » par les textes de théâtre que Pierre Kretz a écrits en alsacien et publiés en version bilingue, en alsacien et en français. Ces pièces, comme *Ich wàrt uff de Theo/En attendant Théo*,

sont « amères, malgré leur humour », « très éloignées d'une idéalisation de la vie de village » et écrites « dans un alsacien très authentique ». Elles ont été adaptées et diffusées sur les ondes en France, en Suisse et en Allemagne, et ont déjà été récompensées par le grand prix

de l'adaptation radiophonique dans le cadre du festival de Zons (*Zonser Hörspieltage*).

Le Hebelpreis, quant à lui, est décerné tous les deux ans, le 10 mai, dans le cadre de la journée consacrée à Hebel à Hausen, village situé près de Lörrach. Les lauréats s'inscrivent dans la filiation de Johann Peter Hebel, grand pédagogue, écrivain des Lumières connu pour avoir contribué à renouveler la littérature dialectale : il est notamment célèbre pour ses *Alemannische Gedichte*, ou *Poèmes allemandiques*.

Le prix existe depuis 1936. Avant Pierre Kretz, il a déjà été remis à des Alsaciens – Albert Schweitzer a été le premier à le recevoir, en 1951, mais on compte aussi des germanistes comme Robert Minder (en 1963), des spécialistes du folklore comme Joseph Leffitz (en 1967), des poètes comme André Weckmann ou Claude Vigée.

• **Jean-Christophe Meyer**